



Essai de Transcription Méthodique

DES NOMS DE LIEUX TOUAREG

III

Liste Alphabétique

— Suite —

Djebel Tiallatin. — Occupe sur la carte la place des « Ibraghra-ghen.

Djebel Ticelliline. — Voir « Tiselilin ».

Djebel Tidjift. — Voir « Tedjest ».

Djebel Tidrinjaouin. — Voir « Tideridjaouin » et « Adredj ».

Djebel Tiguert. — Voir « Tidjert ».

Djebel Timeskacent. — Voir « Tameskassent ».

Djebel Timeskis. — Voir « Ti n Emeskis ».

Djebel Tin Djenan. — Voir « Ti n Edjenan ».

Djebel Tin Khelifa. — Voir « Ti n Khelifa ».

Djebel Tin Zaouaten. — Voir « Ti n Izaouaten ».

Djebel Tioudjiguine. — Voir « Ti n Iounhedjen ».

Djebel Tiouinzegen. — Voir « Ti n Iounhedjen ».

Djebel Tireck. — Voir « Tirek ».

Djebel Tirek. — Voir « Tirek ».

Djebel Tirougouïn. — Voir « Tiregouin ».

Djoghaf. — Voir « Joghraf »

Djograf. — Voir « Joghraf ».

Djouljal. — Voir « Idjeloudjal ».

E

Ebedi n Ezî (⚡#|□□). — « Le remplissage de la mamelle ». Vallée de la Tifedest, formée par la réunion d'Ouhat et d'In Tounin. Se déverse dans Taghmart n Akh.

Edikel (||:•□). — « La paume de la main ». Vallée de l'Asedjradh, qui prend ensuite le nom de Talouhaq, puis celui de Ihéouaghaten, pour se perdre dans la dune. On dit qu'elle se déversait autrefois dans El Ouathiya.

Edjanet (+|''). — « Djanet » des cartes. « Gant » des Arabes. Petite oasis voisine de Ghat. Donne son nom à une Tribu, les « Kel Edjanet », imghad des Imenan.

Edjedah (∩|''). — Agadès. C'est aussi le nom, ainsi que l'a constaté M. Foureau, employé à Agadès même.

Edjedî (⚡|''). — « La Dune, le gros amas de sable ». Equivalent de l'arabe « erg ».

Edjedj (|''). — « Le tonnerre ». Vallée de l'Aghechchoum qui se déverse dans Herhafok.

Edjef Aman (|□∩|''). — « La butte et l'eau ». Vallée de la Tifédest ta Setthefet, qui se jette dans l'Igharghar, en amont de Dehin. Partie inférieure de Mertoutek.

Edjeleh (∩||''). — « Le Coléoptère » (en particulier, le bousier, très fréquent dans toutes ces régions). Ce nom revient aussi souvent chez les Touareg, pour désigner des hauteurs isolées, ayant quelque peu la forme de cet insecte, que celui de « gara Khanfousa » chez les arabes. Il y a un Edjeleh entre Gharis et Igharghar, un autre entre Tiselilin et Amesir, un troisième entre Ahates et Taqaraft, un quatrième entre Tiouririn et Tizelâin, et sans doute encore beaucoup d'autres.

Edjerey (⚡○|''). — Plateau à l'est de l'Igharghar, et au Sud de la Tassili, entre Ahaggar et Ajjer. Les Ahaggar s'en attribuent la propriété. Il a à peu près la forme d'un triangle dont la pointe est tournée vers le Nord, le côté Nord-Ouest étant formé par l'Igharghar, le côté Nord-Est par la Tidjert, et le côté Sud par Tesa n Talaq, affluent de la Tidjert, et Hahat, affluent de l'Igharghar.

Edjourdi (⚡□○|''). — « Le pou de chameau ». Vallée de l'Immidir qui se déverse dans l'Ésaoui n Tibaradhin.

Edoukrouz (#○:⊐). — Vallée avec puits de l'Ahenet.

Efeghlel (|||:⊐). — Sources au bord de la Taghezzit, dans la partie appelée Akaraba. Les arabes disent « Ain Milogh », la source de l'écuelle du chien, (ميلغ, vase à lapper, de وُلغ, lapper). Puits dans l'Ahenet.

Efelî oua n Araben. — Traduit mot à mot le nom arabe de « Foggaret el Arab ». Efelî (⊐||⊐) est l'équivalent de Foggara.

Efené (○|⊐○). — Vallée de l'Ahaggar, affluent de Herhafok.

Eferezi (⊐#○⊐). — « Le cassé ». Vallée de la Tazolet, qui se déverse dans Tirihitin, en amont de Tazerouk.

Egher Fezouten (|+##⊐○:). — Pour « Eghahar n Ifezouten », la vallée des afezou (mrokba). « Oudian el Mrokba » des arabes, ce qui est le même nom. Petites vallées de plaine, entre la ghaba de la Tidikelt et Afensou n Akhsen, se déversant dans l'Ezirer.

Eghî Ierghan (|:○⊐:○). — « La gorge jaune ». Adjelmam, colline et vallée, dans l'Adhagh. La vallée est un affluent de Gouden.

Eguélé. — Voir « Edjeleh ».

Eguéré. — Voir « Edjerey ».

Eherhey (⊐:○:○). — Montagne entre Ahaggar et Adhagh. Vallée voisine de cette montagne. Voir la légende d'« Illa Aman ». On m'a aussi donné l'orthographe Iheghé (○:○:⊐).

Ehيران. — Voir « Iheren ».

Elakbat (+⊐○:||). — « La maigreur ». Vallée de l'Ahenet.

El Arehira. — Voir « Aghehara ».

Elegh n Elouat (+:|||:||). « La tige d'elouat » (plante). Vallée dans laquelle se trouve la source de Timenaïn.

Elekif (⊐○:||). — « La selle » (du cheval). Montagne de l'Ahaggar, ayant la forme de cet objet, entre Aïtoklan et Tazerouk.

El Harhira. — Voir « Aghehara ».

Eliouns. — Voir « Ihéaouen ».

Elkerghan (|:○○:||). — « Les jambes ». De l'arabe « el Keraan ». Estuaire de l'Esouf Mellen et de Ti n Emedjerdjan, qui se partage en quatre branches, en se heurtant à Erourî n Eihedh.

El Mehabet. — Voir « El Mehibesat ».

El Mehibesat. — Partie basse de la vallée d'Amasin, entre Eres Mellen et Azaz.

El Morra. — Voir « El Morrat ».

El Morrat (المرات). — « Les amères ». Deux vallées, entre Ti n

Etenaye et Taïsest. Pas de nom tamahéq connu. Concourent à la formation d'Elkerghan. Voir « Ti n Emedjerdjan ».

El Ouathiya (الواطية). — « La basse ». Nom arabe, s'appliquant à une partie de la vallée « Ti n Emedjerdjan ». Voir ce mot.

El Ouatia. — Voir « El Ouathiya ».

Endid. — Voir « In Edid ».

Enhouesik. — Voir « Amouessit ».

Ennfous. — Voir « Ahanfous ».

Ensedjelmamen (⊠⊠⊠⊠⊠). — « Qui a toujours des adjel-mam ». Vallée sortie de l'Oudan, qui se jette dans l'Igharghar et forme la limite Nord de la Tifedest. Autre vallée du même nom, affluent de Tidjert, à l'Est de l'Igharghar.

Eréouil (⊠:⊠). — « Le fuyard ». Hauteur ainsi nommée parce qu'elle se trouve placée de telle sorte qu'il se produit toujours une illusion d'optique. On croit en être tout près, puis elle paraît s'éloigner, bien qu'on marche dans sa direction. Dans l'Atakor.

Eres (⊠⊠). — Puits peu profond et peu abondant, qu'on trouve généralement en groupe. Au pluriel « irsan ». Vallée de l'Immidir, affluent d'Ighoughi, qui a, dans sa partie supérieure deux branches, Eres oua Setthefen (le noir), et Eres oua Mellen (le blanc).

Eres Mellen (⊠⊠⊠⊠). — « Le puits blanc ». Voir ci-dessus « Eres ». « Ares Mellil » des arabes de la Tidikelt, « Fares oum el lil » de ceux d'Ouargla. Dépression au Sud de la Tademaït, qui fait suite à l'Est à la Tidikelt, entre celle-ci et Amasin.

Erg Amfous. — Voir « Ahanfous ».

Erg el Kerahan. — Voir « Elkerghan ».

Erg Idris — Voir « Eres ».

Erg Tagant. — Voir « Tedjant ».

Erg Tessegafi. — Voir « Tesseguefit ».

Erî (⊠⊠). — « Le Cou ». Col qui donne accès de la Tighahart vers l'Iletessen. Un autre dans l'Ahaggar. Par suite même de la nature des lieux ainsi dénommés, et malgré l'orthographe donnée, il ne serait pas impossible qu'il s'agît du mot « eghi », féminin « taghit » la gorge, comme dans « Eghi Ierghan » par exemple.

Erî n Emali (⊠⊠⊠⊠⊠). — « Le cou de l'étalon ». « Anq el Mehari » des arabes. En général, les deux noms s'appliquent aux mêmes points. En particulier, falaise au Nord de Aïn-Salah. Une autre dans l'Immidir au Nord de Gharis.

Erkah (⊖:⊖:⊖) — « L'endroit pierreux, difficile à la marche ». Petit monticule au Nord d'In Amedjel.

Erourî n Eihedh (⊖:⊖:⊖⊖. — « Le dos de l'âne ». Mouvement de terrain que longe au Sud de la Tidikelt, la piste d'Aqabli à Iouallen. « Dehar el Hamar » des arabes.

Erz Iyedan (|⊖⊖#⊖). — « Il casse les chiens ». Falaise élevée et surplombante qui domine Tadhounast.

Esaoui n Tibaradhin (|⊖⊖⊖+|:⊖). — « La plaine des jeunes filles ». Esaoui est à peu près l'équivalent de l'arabe « Maader », élargissement de vallée. Fraction de l'Arak qui succède au défilé de Takoumbaret et précède In Belghen.

Esouf Mellen (⊖||⊖⊖⊖⊖). — « Le désert blanc ». Ainsi nommé parce qu'une grande partie de son cours est dépourvue de tout pâturage. Sort de l'Ahenet, sous le nom d'In Tifineq, puis prend successivement ceux de : Oulaoun, Anafar n Tandiouin, In Hadjis et In Aghellal, et se confond ensuite avec Ti n Emedjerdjan, dans l'estuaire commun d'Elkerghan. Le nom d'Esouf Mellen s'applique à l'ensemble du parcours. Une autre vallée porte le même nom. Sortie de l'Adjerar, elle se déverse dans la Tighahart.

Eziman (|⊖⊖#) ou *Inziman* (|⊖⊖#|). — « Bas-fond humide, herbeux et salé ». Il en existe dans plusieurs vallées, et en particulier dans Aneserfa, et dans Amserha. Ce dernier est appelé par les arabes « Inziman ech Chebbi ». Le nom d'Eziman devient celui de la vallée d'Amserha, entre Tiounkenin et In Idebiren.

Ezirenfad. — Se prononce ainsi le plus souvent, mais devrait régulièrement s'écrire « Azir n Effad ». Voir ce mot.

Ezirer (⊖⊖#). — « Oued el Khenig » des arabes. Se déverse dans Amded n Daher.

Ezzeghaq (⊖:⊖:⊖). — « La piste, la route ». Ce mot paraît d'autant plus emprunté à l'arabe qu'il s'applique à l'endroit appelé par les arabes « Foumm ez Zegag » (فوم الزفلف), la sortie de la rue.

F

Foukani. — « Le supérieur ». Peut s'appliquer en arabe à des puits, des collines, etc. Le point qui porte ce nom sur la carte Niox est évidemment Taourirt ta n Afella. Voir « Tiouririn ».

Foum Adoukrouz. — Voir « Edoukrouz ».

Foum En Did. — Voir « In Edid ».

Foum Et-Tebel. — Voir « In Etthebel ».

Foum ez-Zegag. — Voir « Ezzeghaq ».

Foum ez-Zek'ak. — Voir « Ezzeghaq ».

Foum Filalen. — Voir « Ifilalen ».

Foum Infilalen. — Voir « Ifilalen ».

Foum Tadjemout. — Voir « Tadjemout ».

Foutes (⊙ + II). — Vallée de l'Ahaggar, affluent de Taghehaouhaout.

G

Gara ag Lela. — Voir « Adjelella ».

Gara Khanfousa. — Voir « Edjeleh ».

Garet er Roula. — Voir « Tadreq ta Mellet ».

Garet et Tebel. — Voir « Teboul ».

Garnen. — Voir « Guernen ».

Gharîs (⊙ ≤ ⊙:). — « La neige ». C'est à la fois un nom général et un nom particulier. Dans le premier cas, il désigne tout le versant Est de l'Immidir ; dans le second, il désigne la vallée presque parallèle à l'Igharghar, qu'elle rejoint ensuite vers Amdjid, qui recueille les eaux de ce versant. Dans la pratique, toutefois c'est ce dernier sens qui lui est donné le plus fréquemment, chacune des vallées secondaires ayant aussi son nom. Le sens général n'est guère employé que lorsqu'il s'agit de choisir entre les routes de l'Ahaggar. On dit alors : « la route de Gharîs », bien que cette route ne passe pas par Gharîs, mais gagne seulement le versant Est de l'Immidir. Elle comporte d'ailleurs elle aussi plusieurs variantes. La vallée de Gharîs porte d'abord le nom d'Akousam, et coule vers l'Est, comme pour rejoindre l'Igharghar. Arrêtée par l'Edjeleh, elle s'incline vers le Nord, et recueille successivement en prenant alors le nom de Gharîs, toutes les vallées issues du versant Est de l'Immidir, qu'on peut aussi appeler Gharîs, vallées très nombreuses dont les principales sont du Sud au Nord : Anou n Tebariq, Temoulet, Ti n Ezzourfetin, Amesedjerey, Inekren, In Habarten, Chit Elomboudh, In Mahegh. Elle est arrêtée de nouveau dans sa course vers l'Igharghar, par le massif de dunes d'Amdjid, et le rejoint enfin au Nord de ce massif. Dans toute cette région, le pâturage bon en apparence, n'est pas apprécié des indigènes.

Ghelaïddin (II ≤ II:). — Petite tribu d'Imghad des Taïtoq, qui

habite généralement Aïtoklan. Ce nom est vraisemblablement emprunté à l'arabe *غلاي الذين*, qui chérit la religion.

Glibet el Aroui (فليبة الأروي). — « Le petit cœur du mouflon ». Quelques indigènes arabes disent aussi « Glibet er Raoua ». Voir « Ti n Oudaden ».

Glibet Raoua, Glibet er Raoua. — Voir « Glibet el Aroui » et « Ti n Oudaden ».

Goudem. — Voir « Gouden ».

Gouden (IΠX). — Vallée de l'Adhagh, voisine de Tesamaq. Se perd dans la Tanezrouft.

Gouiret Allal. — Deux collines situées à l'Est de Tekhammalt, au milieu de la Tanezrouft. Allal était un homme des Oulad Zenan, qui, s'étant égaré, fut trouvé mort entre ces deux collines. D'où le nom donné par ceux qui avaient connu Allal. Les touareg ne l'emploient pas. Ces collines n'ont pour eux aucune raison d'être nommées. Ce sont simplement des « tiderghin », celles de Tekhammalt. Voir « Tadreq ».

Gouiret Echeb. — Voir « Gouiret el Acheb ».

Gouiret el Acheb. — Nom arabe de collines situées entre In Hahaou et Timissao. Les touareg les désignent simplement par le mot d'« adjelan », et d'ailleurs le nom arabe (قويرات الأشب), « les collines blanches », n'est pas beaucoup plus significatif.

Gouiret Lecheb. — Voir « Gouiret el Acheb ».

Gour Ichit Alla. — Voir « Chit Alla ».

Gour Imesmit. — Voir « In Semidh ».

Gour Tegant. — Voir « Tedjant ».

Gour Tin Sila. — Occupent sur la carte au 1/2 000 000^e, la place de « Tizoulilin ».

Guernen (IIOX). — Puits creusé dans la vallée de Tamanghasset vers 1900, par les Ibottenaten. L'eau y est bonne, mais peu abondante. La vallée de Tamanghasset se poursuit encore assez loin vers l'Ouest, au-delà de ce point, avant de disparaître dans la plaine.

H

Habardja. — Voir « Abardja ».

Hadeb Djemaa. — « Le coteau de l'assemblée ». Petite hauteur isolée, au milieu de la Taghezzit, en face d'Efeghlel. Pas de nom tamaheq.

Haghet (+⋮⋮). — « Djaghet » des arabes. Partie inférieure de la Taghezzit. Certains indigènes appliquent ce nom à toute la partie de la vallée qui s'étend d'Amded n Daher exclus, jusqu'aux Hassian Taïbin. Le plus grand nombre ne le donne qu'à la partie immédiatement en amont des Hassian.

Hag Maamar. — Voir « Adjememmar ».

Hahat (+⋮⋮). — Affluent de la rive droite de l'Igharghar qui forme la limite Sud de l'Edjerey.

Halous-Haddada. — Voir « Ti n Elous », « Ilassen », et « Ahadhedha ».

Hamada de Tinghert. — Voir « Tinghert ».

Hang El Mehari. — Voir « Eri n Emali ».

Hariharet (+○⋮○⋮). — Source voisine d'Amdjid, appelée par les arabes de la Tidikelt « Aïn Kerma » ou « Aïn Kermaya », la source du figuier. Les chamba disent « Aïn el Krem », la source des figuiers, mais ils se trompent, car il n'y en a qu'un seul. Il est vrai qu'il est très beau. Il y a aussi quelques palmiers et des gommiers. Ce point est aussi désigné par le nom de « Ti n Tahart ».

Hassi Adjelmam Taredjerda. — Voir « Adjelmam » et « Taredjerdja ».

Hassi Adoukrouz. — Voir « Edoukrouz ».

Hassi Ag Mamar. — Voir « Adjememmar ».

Hassi Ahohor. — Voir « Ahohogh ».

Hassi Akessan. — Voir « Akousam ».

Hassi Akousse. — Voir « Akousam ».

Hassi Alenguemou. — Voir « Alegnenou ».

Hassi Amasin. — Voir « Amasin ».

Hassian Aït Nafa. — Voir « Aït n Effan ».

Hassian Meniet. — Voir « Meneyet ».

Hassian Tegant. — Voir « Tedjant ».

Hassi Aousader. — Voir « Aousadhert ».

Hassi Ar'eira. — Voir « Aghehara ».

Hassi Aseksem. — Voir « Aseksem ».

Hassi Bechaoui. — Voir « Aoulegzin ».

Hassi Bel Khezaim. — Voir « In Tidjemin ».

Hassi Bou Ghassa. — Voir « Boughessa ».

Hassi Bou Zerafa. — Voir « Aoulegzin ».

Hassi El Arehira. — Voir « Agbehara ».

Hassi El Gouirat. — Voir « In Tazolet ».

Hassi El Khenig. — Voir « Amded n Daher ».

Hassi El Mehibsat. — « Le puits des entonnoirs ». Dans le Haghet.

Hassi El Melah. — « Le puits salé ». Ce nom très répandu est parfois donné par les arabes à des puits dont ils ignorent le véritable nom. C'est le cas de celui rencontré par le lieutenant Besset, au Sud de Tighemmar, qui s'appelle « Ahelledjem ».

Hassi El Messis. — Voir « Tamejjida ».

Hassi El Rellet. — Voir « In Aghellal ».

Hassi Farez. — Voir « Eres Mellen ».

Hassi Gharis. — Voir « Gharis ».

Hassi Hibb Allah (حب الله). — « Le puits de l'amour de Dieu ». Dans le Haghet.

Hassi Iherhi. — Voir « Eherhey ».

Hassi In Azal. — Voir « In Ouzzel ».

Hassi In Bazen. — Voir « In Bazzen ».

Hassi Inbelrem. — Voir « In Belghen ».

Hassi Indebiran. — Voir « In Idebiren ».

Hassi Infenguen. — Voir « Ifegnan ».

Hassi In Hadjis. — Voir « In Hadjis ».

Hassi Inifek. — Voir « Ti n Ifek ».

Hassi Inikar. — Peut-être « Tinikart ».

Hassi In Ouzel. — Voir « In Ouzzel ».

Hassi In Rabir. — Peut-être le même mot que « In Ghebir », bien qu'il s'agisse évidemment de points différents.

Hassi In Rellet. — Voir « In Aghellal ».

Hassi Intafinok. — Voir « In Tifineq ».

Hassi Inziman ech Chebbi. — Voir « Eziman ».

Hassi Kiloui. — Voir « Ibenkar n Kel Ouï ».

Hassi Ksissou. — Voir « Ti n Keouen ».

Hassi Metlag Tadjemout. — Voir « Tadjemout » et « Arak ».

Hassi Metlag Takaraft. — Voir « Taqaraft » et « Arak ».

Hassi Metlag Tedjouldjout. — Voir « Tedjouldjout » et « Arak ».

Hassi Metlag Tekchouli. — Voir « Tekch Oullî ».

- Hassi Mouley.* — Voir « Imouley ».
- Hassi Negada.* — Voir « Anou n Eguedda ».
- Hassi Redjel Imrad.* — Voir « Tahel Imghad ».
- Hassi Tabarek.* — Voir « Anou n Tebariq ».
- Hassi Tadjellet.* — Voir « Tadjellet ».
- Hassi Tadjentourt.* — Voir « Tadjentourt ».
- Hassi Tafazerit.* — Voir « Tafezzeghit ».
- Hassi Tahohaït.* — Voir « Tahihaout ».
- Hassi Taïssost.* — Voir « Taïsest ».
- Hassi Takaraft El Fougani.* — Voir « Taqaraft ».
- Hassi Talohak.* — Voir « Talouhaq ».
- Hassi Tanatfirt.* — Voir « Ti n Tanethfirt ».
- Hassi Taoudrart.* — Voir « Taouderart ».
- Hassi Teldjouljout.* — Voir « Tedjouldjout ».
- Hassi Tihaliouïn.* — Voir « Tiliouin ».
- Hassi Tilok.* — Voir « Tilag ».
- Hassi Timensar.* — Voir « Ti n Amensagh ».
- Hassi Timissao.* — Voir « Timissao ».
- Hassi Tin Khelifa.* — Voir « Ti n Khelifa ».
- Hassi Tin Tadjart.* — Voir « Ti n Tadjart ».
- Hassi Tin Tenaï.* — Voir « Ti n Etenaye ».
- Hassi Tirechoumin.* — Voir « Tighechoumin ».
- Hates.* — Voir « Ahates ».
- Herhafok* (•:⌈:○:). — « Le foulé, le luxé ». Vallée issue de l'Atakor, qui concourt à la formation d'In Amedjel. Village et cultures.
- Héridje.* — Voir « Iredj ».
- Hoggar.* — Voir « Ahaggar ».

I

Ibenkar n Kel-Ouï. — « Les abankor du Kel Ouï », ainsi nommés parce qu'un Kel-Ouï y est mort. Désigne une fraction de la Taghezzit, entre In Bazzen et Haghet.

Ibenkour. — Voir « Abankor ».

Iboghalliten (I+II:III). — « Les bâtards ». Fraction serve des Ifoghas de l'Adhagh.

Iboguelan (/ II X III). — Nom de tribu. Fraction des Kel Ghela aujourd'hui peu nombreuse. Les Iboguelan ont assez mauvaise réputation chez les Imouhar et passent pour aimer le bien d'autrui. L'un d'eux voulut un jour aller jusqu'à prendre le bien des génies. Il se dirigea vers Oudan, et, arrivé au pied de la montagne, dessella son chameau, fit du feu et s'installa pour la nuit. Puis il s'adressa à Oudan : « On m'a dit que tu avais des génies. Si cela est vrai, je suis ton hôte. Nourris-moi ». Oudan ne répondit pas, et l'Iboguelan s'endormit sans avoir rien vu venir. Mais, à peine endormi, il fut réveillé par un bruit de pas. Il aperçut alors deux nègres, portant un grand chaudron à deux anses, rempli de nourriture, qu'ils déposèrent près de lui sans dire un mot. Il mangea, puis ralluma son feu qui s'était éteint, et, à la lueur des flammes, il vit que le chaudron était en or. Aussitôt, défaisant la corde de sa selle, et se déshabillant, il attacha le chaudron sur son ventre, en utilisant les anses, remit ses vêtements par-dessus et se recoucha. Un moment après, les deux nègres vinrent le réveiller et lui demander le chaudron. Il répondit qu'il ne savait point ce qu'il était devenu. Les deux nègres le fouillèrent et constatèrent qu'il avait le chaudron sur le ventre. Alors, les deux nègres l'enlevèrent jusqu'au ciel, pour le laisser retomber de là sur le sol, et recommencèrent ainsi deux ou trois fois, tant que l'Iboguelan s'évanouit. Puis les nègres des génies enlevèrent leur chaudron, mais laissèrent la corde. Quand il revint à lui, le lendemain vers le milieu du jour, l'Iboguelan ne vit plus qu'un peu de nourriture qu'il avait mise de côté, mais il eut beau chercher, il ne put apercevoir aucune trace. Il sella son chameau, et s'en alla. De retour chez lui, il raconta son histoire, et ne manqua point de faire remarquer que si les génies ne s'étaient pas laissé voler, ils ne lui avaient du moins fait aucun mal. Et, depuis cette époque, les Iboguelan, qui ne craignent même pas les génies, sont restés des voleurs.

Ibottenaten (I + I + III). — Tribu de l'Adhagh, alliée aux Hôghas nobles, bien qu'elle n'appartienne pas à cette confédération.

Ibraghraghen (I : O : O III). — Nom de deux collines, aux flancs très inclinés et lisses, de telle sorte que tout objet un peu pesant et arrondi qu'on jette au sommet roule jusqu'en bas, en faisant du bruit sur les rochers. Cela se dit en tamaheq « abraghragh », rouler avec bruit, et, au pluriel « ibraghraghen ». Ces collines dominent la vallée Tafezzeghit.

Ibrararar. — Voir « Ibraghraghen ».

Ichihelen (/ II : III •). — Vallée de plaine, affluent d'In Iberhadjen.

Ichit Alla. — Voir « Chit Alla ».

Ideghsan (⊙:⊐). — Lieu dit de l'Immidir, voisin d'Arak.

Idelès (⊙||⊐). — Vallée de l'Ahaggar, issue de la Tazolet, qui s'appelle d'abord Tarouda, puis Aman Iselan, puis Idelès, où se trouve le village avec une vingtaine de palmiers, une dizaine de figuiers, et quelques cultures arrosées par des feggaguir. C'est une des têtes de l'Igbarghar.

Idenan (✓|⊐). — Tribu arabe qui a adopté les mœurs et coutumes des Imouhar, et campe dans l'Adhagh, avec les Ifoghas, dont elle est en quelque sorte devenue une fraction. Elle se subdivise elle-même en deux fractions : les Ahl Idris, et les Kel Tirghecht.

Iderdjan (|'⊙⊐). — « Les dunes basses ». Au singulier « adredj » (voir ce mot). Partie de la Taghezzit, entre Ahor et Tizerfin.

Idikel. — Voir « Edikel ».

Idjeliten (|+||''). — De « idjla », partir, aller, disparaître. Vallée de l'Asedjeradh qui se perd dans une dépression fermée, non loin de Taisest.

Idjeloudjal (||'':||''). — Vallée de la Tifedest, qui naît à la limite de la Tifedest ta Mellet, et de la Tifedest ta Setthefet. Concourt à la formation d'In Amedjel.

Idjematen (|+⊐'). — « Les cordes de tente ». Collines de l'Ahaggar, au-dessus d'In Amedjel, entre le village de ce nom et Herhafok.

Idjesselen (✓||⊙'). — Vallée avec source de l'Ifetessen. Affluent de Tabel Iyedan.

Idjidi. — Voir « Edjedî ».

Idjoudal. — Voir « Djadhoul ».

Idmaten. — Voir « Idjematen ».

Ifedeyan (|⊐⊐⊐). — « Les faces du siège de la selle de chameau ». Au singulier, « efedî » l'un des côtés du siège. Deux vallées, issues de la même montagne que Tifirin, qui se réunissent pour se déverser ensemble dans Ti n Edjeloulet.

Ifegnan (✓|⊐⊐). — Puits dans la vallée Tesamaq. Prononcer gn comme dans le français « agneau ».

Ifenian. — Voir « Ifegnan ».

Iferdjan. — Pluriel de « afaradj », jardin.

Iferg Mousen (⊙⊐⊐⊐⊐⊐). — Fraction noble des Ifoghas de l'Adhagh.

Ifetessen (⊙+⊐⊐). — Partie la plus élevée de l'Immidir. Le nom lui vient d'une pierre qui y est très répandue, la tefetest. On s'en

sert pour le tannage des peaux de tentes, auxquelles elle donne une couleur brune.

Ifilalen (/ || ||]). — Pour « Ifi Ilalen », « il préserve les bagages ». Coupure qu'emprunte la route de l'Adhagh, dans les collines d'In Hahaou.

Ifoghas (⊙ :]). — Au singulier, Afaghis. Confédération touareg, qui habite l'Adhagh, et reconnaît la suprématie de l'Ahaggar, bien qu'elle se considère comme d'origine noble. Il y a une autre tribu d'Ifoghas, qui est une tribu maraboutique, dont certains membres habitent l'Ahaggar, et sont, par des alliances, devenus membres des Kel Ghela, mais dont la plus grande partie gravite autour de Ghadamès, et reste plutôt attachée aux Ajjer.

Ifoghas oui n Kel n Afella (• ||] / || • : : ⊙ :]). — Fraction noble des Ifoghas de l'Adhagh. « Les Ifoghas, ceux des gens d'en haut ».

Ifrah (: ⊙]). — « L'égaré ». Vallée issue de l'Atakor qui concourt à la formation d'In Amedjel.

Igharghar (⊙ : ⊙ :). — Le mot comporte une idée de longueur, mais ne s'applique pas dans d'autres cas que celui d'une vallée. Deux vallées portent ce nom, sans aucune épithète : l'Igharghar sorti de l'Atakor n Ahaggar, qui vient se perdre vers Touggourt ; l'autre, également sorti de l'Ahaggar, mais coulant vers le Sud, puis vers l'Ouest, qui se perd dans la Tanezrouft.

Igharghar Mellen (/ || □ ⊙ : ⊙ :). — « L'Igharghar blanc ». Partie supérieure de Tadjemout, dans l'Immidir. « Oued el Abiodh » des arabes.

Igharghar oua n Isennanen (| / | ⊙ : ⊙ : ⊙ :). — « L'Igharghar, celui des épines ». Sort de Gharis, coule d'abord vers le Nord, en dehors de l'Immidir, puis se retourne ensuite vers l'Ouest. Prend successivement les noms de Tiounkenin, Eziman, In Idebiren, Iteghes et Amserha. Il ne communique pas avec la Taghezzit.

Ighechchoumen (| □ : ⊙ :). — Fraction noble du tobol des Taïtoq.

Ighef n Aklî (≪ || • : |] :). — « La tête du nègre ». Point culminant de l'Ifetessen, qui domine Aseksem. A en effet la forme d'une tête. « Ras el Oucif » des arabes.

Igheliyan (| ≪ || : •). — De « ighla », tourner, faire le tour. Vallée issue des collines Ilassen, qui se déverse dans Taoundaret, près du puits d'In Guerzzeguet.

Ighellalen (/ || || : •). — Aghellal, pluriel igbellallen, est une pierre creusée en forme d'écuelle. Vallée de l'Adhagh, qui s'appelle succes-

sivement Zakat, puis In Torah, puis Ighellalen, et se déverse dans la cuvette d'In Etenkerer.

Igherran. — Voir « Eghî Ierghan ».

Ighîd ed Tighîdet (+ⵍⵎⵉⵙⵉⵔⵉⵎⵉⵙⵉⵔⵉ). — « Le chevreau et la chevrette ». Deux petites collines voisines. Il y en a deux de ce nom entre Foggaret el Arab et Efeghlel et deux autres entre In Tazolet et Ameded n Daher. Au sujet de ces dernières, on raconte que les femmes qui ne trouvent pas à se marier y vont faire des invocations. Mais, pour que leur prière soit exaucée, il faut d'abord qu'elles soient montées à cloche-pied jusqu'au sommet.

Ighoughî (ⵍⵎⵉⵙⵉⵔⵉⵎⵉⵙⵉⵔⵉ). — « Il arrête ». Sans doute parce qu'il recueille de larges vallées, tandis qu'il est étroit. Néanmoins, en cas de crue notable, l'eau le dépasse. Partie de la Taghezzit entre Tedjant et Tin Seghmar.

Igliten. — Voir « Idjeliten ».

Ig'ouden. — Voir « Aguedem ».

Ihadjen (ⵍⵎⵉⵙⵉⵔⵉⵎⵉⵙⵉⵔⵉ). — « Les bosses de chameaux ». Hauteurs de l'Edjerey.

Iharraguen. — Voir « In Iharadjen ».

Ihéaouen (ⵍⵎⵉⵙⵉⵔⵉⵎⵉⵙⵉⵔⵉ). — Pluriel de « ahaya », le petit-fils. Employé pour les noms de tribus, et en particulier pour la tribu des « Ihéaouen n Hada », les petits-fils de Hada, fraction des Isaqqamaren. On dit aussi, mais non plus exclusivement, ni même fréquemment, les « Ihéaouen n Kella », les petits-fils de Kella, pour désigner les Kel Ghela.

Ihedran (ⵍⵎⵉⵙⵉⵔⵉⵎⵉⵙⵉⵔⵉ). — « Les vautours ». Au singulier, « ehader ». Région de Gharis.

Iheghan (ⵍⵎⵉⵙⵉⵔⵉⵎⵉⵙⵉⵔⵉ). — Tribu serve des' Taïtoq. Certains disent « Kel Iheghan ».

Iheghé. — Voir « Eherhey ».

Iheïaouen. — Voir « Ihéaouen ».

Iheouaghaten (ⵍⵎⵉⵙⵉⵔⵉⵎⵉⵙⵉⵔⵉ). — Synonyme de « Iheggueren », les rouges. Nom de la vallée d'Edikel, dans sa partie inférieure.

Iheren (ⵍⵎⵉⵙⵉⵔⵉⵎⵉⵙⵉⵔⵉ). — Petites vallées, voisines de Touhak, qui se perdent comme elle dans les dunes d'Afaradj. Sources peu abondantes au rebord de la montagne. Ces vallées ont de l'eau courante dans leur partie supérieure, mais cette eau disparaît quand elles atteignent la plaine. D'où leur nom : eher, il s'arrête ; iheren, ils s'arrêtent.

Iherhi n Ataram. — Voir « Eherhey ».

Iherhi ouen Afalla. — Voir « Eherhey ».

Iheri. — Voir « Erî ».

Ihetesan (⊙ + ⋮). — Pluriel de « Ahates ». Vallée de la Tifedest ta Setthefet, entre Tinikart et Iressouayan. Se déverse dans l'Igharghar.

Ihogolan. — Voir « Iboguelan ».

Ijeroumfal. — Voir « Azir n Effad ».

Ikarhakar. — Voir « Akarakar ».

Ikechchemadhen (⊙ ⊙ ⊙ ⋮). — Tribu d'imghad des Taïtoq. « Les très laids ». Akechchemadh se dit en effet d'un homme laid et mal habillé. La tribu est de peu d'importance.

Ikedeyen (⊙ ⊙ ⋮). — Tribu noble du tobol des Taïtoq.

Ikedien. — Voir « Ikedeyen ».

Ikerdouighen (⊙ ⊙ ⊙ ⋮). — « Les prisonniers ». Colline isolée dans la plaine, près d'Erouri n Eihedh.

Ikerrémoïn (⊙ ⊙ ⊙ ⋮). — Fraction noble de l'Ahaggar (Kel Ghela).

Ikfaten (⊙ ⊙ ⊙ ⋮). — « Il les a donnés », (ikfa ten). Une dizaine de petits torrents, issus de la colline de Silderar, et que coupe la piste de l'Ahaggar.

Iklan. — « Les nègres » en général. Il y a une tribu qui porte ce nom, et pour la distinguer on dit : les « Iklan oui n Taousit » (ou Tiousi), les nègres, ceux du tribut. Ce sont des imghad d'Amoud, (des Imenan). Il est bon de remarquer que, comme l'arabe « oucif » (وصيف), le tamaheq « akli » (⊙ ⊙ ⋮), pluriel « iklan », signifie « esclave » plutôt que « nègre ». Dans la pratique l'esclave est toujours un nègre. Quant à l'homme de race noire, non esclave, on le dit « ikaoualen » (⊙ ⊙ ⊙ ⋮), pluriel « ikaoualenin ». Enfin l'homme de sang mêlé de couleur plus ou moins foncée, avec les traits réguliers de la race blanche, est appelé « igheggalen » (⊙ ⊙ ⊙ ⊙ ⋮), pluriel « igheggalenin ».

Iklan oui n Taousit. — Voir « Iklan ».

Ikniouen (⊙ ⊙ ⋮). — « Les jumeaux ». Adjelmam dans Tessedhith (Aoulegzin). Il y a deux signaux, un sur chaque bord, ce qui explique peut-être son nom.

Iknouien. — Voir « Ikniouen ».

Ikodtissen (⊙ ⊙ ⊙ ⊙ ⋮). — Fraction serve qui vit sur les confins

de l'Ahaggar et de l'Ajjer. Originellement dépendante des Taïtoq, elle a payé la taousit tantôt aux Ajjer, tantôt aux Kel Ghela, depuis la diminution de puissance de ses suzerains.

Ikohaouen. — Pour « Inohaouen ». Se rapporte à « Tadjenout ». Voir « Tiouilellit ».

Ikoutissen. — Voir « Ikodtissen ».

Ikraren (|○○•:). — « Les moutons ». Collines qui dominent la vallée Adher n Taklit.

Ilassen (|◎||•). — Pluriel de « elous », la colline à la crête horizontale. Collines de l'Adhagh, à la source d'Igheliyan.

Ilefsaoua (•:◎][||). — Vallée de l'Immidir, sortie du même massif que l'Igharghar Mellen. Affluent de Aneserfa. Autre vallée du même nom dans l'Ahaggar.

Ilefzaoua. — Voir « Ilefsaoua ».

Ilezza (•✕||•). — Petites vallées de l'Immidir qui se déversent dans la Taghezzit, deux en amont et la troisième en aval de Tihoubar. Au singulier, et pour chacune, Alezzou. Les arabes disent « Ilezanat ». Le même nom s'applique à plusieurs petits affluents de Taghmart n Akh, et la colline qui domine ces derniers s'appelle « Tadreq ta n Ilezza ».

Ilighen (|:||). — Lieu dit sur la rive gauche de la Taghezzit, bordant Ti n Kéouen, et Amded n Daher. Ce point fut le théâtre de la destruction presque complète d'une caravane d'Isaqqamaren par un ghezzou d'Ajjer, commandé par Yakhia, qui fut ensuite amenokal de l'Ajjer. Ce pillage fut le premier acte d'hostilité ouverte entre l'Ajjer et l'Ahaggar, et la lutte qu'il commençait dura six ans, de 1875 à 1881.

Illa Aman (|□•||•). — « Il a de l'eau ». Piton le plus élevé de l'Atakor. Les touareg racontent à ce sujet la légende suivante :

Il y avait deux jeunes filles appelées Tiouyen (|✕:✕ les délaissées), dans la vallée d'Amded (|□□□ l'étroit). Illa Aman, un géant, leur fit la cour, ce qui attira l'attention d'Eherhey, leur voisin. Celui-ci s'aperçut alors que les Tiouyen étaient jolies, et voulut les disputer à Illa Aman. Tous deux se combattirent, et Illa Aman reçut un coup de sabre qui lui détacha l'épaule du cou. C'est pour cela qu'Illa Aman n'a pas les deux épaules symétriques, et le sang (transformé en eau en même temps qu'Illa Aman le fut en montagne), qui s'épanche de la blessure coule sans interruption depuis cette époque. Voyant cette lutte sauvage, et aimant secrètement le géant, les Tiouyen s'enfuirent vers l'Adhagh à travers la Tanezrouft. Eherhey,

ayant mis son adversaire hors de combat, les poursuivit, les atteignit dans la Tanezrouft, et voulut les violenter. Mais à la prière des Tiouyen, qui ne savaient comment échapper au déshonneur, tous les héros de ce drame furent transformés en montagnes. On les trouve encore à la place qu'ils occupaient au moment de la métamorphose. En outre, un grand gouffre s'est ouvert dans l'Amded, à la place qu'y occupait précédemment Eherhey.

Il y a encore une autre légende, évidemment moins ancienne, relative à l'Illa Aman :

Autrefois, la Mecque se trouvait sur l'Illa Aman. Mais les Imouhar possédaient un grand nombre de chiens noirs, dont les aboiements répétés, empêchaient les anges de descendre du ciel. Alors, la Mecque qui ne pouvait vivre sans les anges, s'enfuit et alla se réfugier où elle est encore. Les Imouhar en furent fort contrits, et, depuis cette époque, ils ne manquent point de tuer impitoyablement tous les chiens noirs.

Illaman Idjeriouel. — Voir « Illa Aman ».

Ilogh (∴∥•). — « La jambe » (au-dessous du genou). Vallée de l'Adhagh qui se perd dans la Tanezrouft. Les routes du Soudan la coupent soit entre Timisaou et In Ouzzel, soit entre Guernen et In Ouzzel. Elle est formée par plusieurs petites vallées, voisines de Ti n Gherhoh, que l'on appelle « Chit Ilogh », les filles d'Ilogh — il n'y a évidemment pas lieu de traduire : les filles de la jambe.

Iloq. — Voir « Ilogh ».

Iloukah (∴•∴∥). — Au singulier, alkah, nom d'une plante (une crucifère) qui croît abondamment dans cette vallée de l'Ifetessen.

Imakalkallen (∕∥•∴∥•∴∩). — Fraction serve des Ifoghas de l'Adhagh.

Imanan. — Voir « Imenan ».

Imbelrem. — Voir « In Belghen ».

Imden n Arab. — Voir « Imedden n Azarif ».

Imechchecheghen (∣∴∩∩∩•). — Petites vallées de la Tassili ta n Ti n Gherhoh, qui sont arrêtées par des dunes.

Imedden (∣∩∩). — « Les étroits ». Pluriel d'ameded. Défilé de l'Arak, dans la partie dite In Belghen.

Imedden n Azarif (∣∴∩#∣∩∩). — « Le défilé de l'alun ». Près de Ti n Emeskis.

Imeden. — Voir « Imedden ».

Imedher (∩∴∩•). — Vallée du versant Sud-Est de l'Immidir, sortie de l'Ifetessen.

Imeghersen (I⊙⊙:⊔). — « L'embêtant ». Col de l'Ahenet.

Imeman. — Voir « Imenan ».

Imenan (I⊔). — Tribu noble. Les Imenan sont les descendants des premiers maîtres du Sahara, qui tenaient sous leur domination l'Ajjer et l'Ahaggar actuels. Lors de la scission en deux confédérations, les Imenan ont perdu à peu près toute autorité, mais continuent à être l'objet du respect de leurs anciens sujets. Leur chef actuel est Amoud, dont la résidence habituelle est Edjanet. En dehors de ses droits sur les caravanes, Amoud perçoit encore le tribut de trois petites fractions serves : les Iklan oui n Taousit, les Kel Edjanet, et les Kel Eharer.

Imeqerghan (I:⊙...⊔). — « Les fondrières, les avaleurs » de emqeregh, avaler. Plaine parsemée de fondrières, près d'Erourî n Eihedh, dans laquelle les animaux peuvent éprouver des accidents parfois mortels.

Imesisnen (I⊔⊙⊙⊔). — Lieu-dit de l'Immidir (montagne et vallée) dont les eaux se déversent dans Ahor. Origine voisine de Joghraf.

Imesmasaten (I+⊙⊔⊙⊔•) — Trois petites vallées, sillonnant la plaine et se déversant chacune pour son compte dans In Ouzzal.

Imessedjerey (⊔⊙'⊙⊔). — Une des vallées de Gharis « L'examiné » de sedjerey, examiner.

Imetten. — Voir « Inmetten ».

Imezzaharen (I⊙:⊔⊔•). — Nombreuses petites vallées qui sillonnent parallèlement la plaine et se déversent dans Taoundaret.

Imezzouhr. — Voir « Imezzaharen ».

Immeder. — Voir « Imedher ».

Immidir (⊙⊔⊔). — Région montagneuse comprise entre la Taghezzit au Nord, l'Igharghar à l'Est, la Tighahart au Sud, et se soudant à l'Ouest au massif de l'Ahenet à Ti n Khelifa. L'Immidir se subdivise en un grand nombre de lieux-dits, et peut aussi être divisé en quatre régions distinctes :

1° celle dont les eaux s'écoulent dans la Taghezzit ; 2° celle dont les eaux alimentent l'Arak ; 3° celle dont les eaux s'écoulent dans la Tighahart ; 4° celle dont les eaux s'écoulent dans l'Igharghar. Mais les touareg ne font pas cette distinction, et ne connaissent que le nom d'Immidir, et ceux des différents lieux-dits. Toutefois, l'Arak et le Gharis se subdivisent eux-mêmes en un certain nombre de lieux-dits. Les arabes de la Tidikelt prononcent « Moudir ». L'Immidir

a donné son nom à une fraction des Isaqqamaren, qui l'occupe habituellement, les Kel Immidir.

Imochagh, et mieux, Imouchar dans l'Adhagh, Imouhar dans l'Ahaggar et l'Ajjer, Imaziren au Sud. Voir « Touareg ».

Imogh (⊔•). — « La descente ». Vallée étroite aux flancs escarpés, entre Ti n Senaset et Amdja, Affluent de ce dernier.

Imouhah (⊔⊔⊔). — Petites vallées dans la plaine, près de l'Esouf Mellen de l'Adjerar. Les unes se déversent dans Sirsouf, les autres dans Tahela Houhat.

Imouley (⊔⊔⊔•). — « Les étalons ». Pluriel d'emali. Près de Ghadamès. « Hassi Mouley » des Arabes.

Imsinasen (⊔⊔⊔⊔). — « Les tentes démontées ». Deux petits ravins qui, en temps de crue, deviennent des torrents impétueux. L'un d'eux se déverse dans l'Edjedj, et l'autre dans l'Amekenî.

In Abaka (••⊔⊔). — (Celle) « du jujubier ». Vallée de l'Immidir. Naît dans la montagne qui domine Joghraf, et se déverse dans Tizerfin.

Inadhou. — Voir « Tehé n Adhou ».

In Adjelmamen. -- Ce ne pourrait être que « In Idjelmamen ». Voir « Adjelmam ».

In Adjouha (•⊔⊔⊔). — (Celle) « du talon » exactement « le tranchant du pied », le tendon, au-dessus du talon. Ravin de l'Asedjeradh, qui coule dans la direction d'Iouallen.

Inafaraq. — Voir « Tekouyath ».

In Afarfar (⊔⊔⊔⊔⊔). — (Celle) « de l'afartar », plante, foul el djemel des arabes. Il existe un certain nombre de vallées portant ce nom.

In Aghellal (⊔⊔⊔⊔⊔). — (Celle) « de l'aghellal », pierre creusée en forme d'écuelle. Partie inférieure de l'Esouf Mellen de l'Ahenet. Bon puits permanent, mais sans pâturage.

In Aguezzam (⊔⊔⊔⊔⊔). — (Celle) « du guet-apens ». Guezzem est synonyme de « gheres », égorger.

Inahoussi. — Voir « In Ehoussi ».

In Aïs (⊔⊔⊔). — (Celle) « du cheval ». Vallée de l'Ahenet.

In Akechcheker (⊔⊔⊔⊔⊔). — (Celle) « de l'akechcheker », plante de printemps. Vallée issue de Bououinet, et affluent de Ti n Gherhoh.

In Allaghen (⊔⊔⊔⊔). — (Celle) « des lances ». Vallée ou plutôt ravin, que coupe la route du Soudan par In Hîhaou et Timisaou. Affluent de l'Ilogh.

In Amalou (:||□|). — (Celle) « de l'ombrage ». Amalou se dit de la partie d'une vallée surplombée par la berge, de manière à ne pas recevoir le soleil. Vallée de l'Ahaggar.

In Amedjel (||T□|). — (Celle) « de la couleuvre » soit parce que ce reptile y est très commun, soit parce que la vallée serpente. Village avec cultures, des figuiers et quelques pieds de vigne. La plupart des cultivateurs d'In Amedjel sont originaires de la Tidikelt. Il y a aussi de beaux pâturages dans la vallée, mais le point même des cultures est inabordable pour les chameaux, du moins pour y séjourner. L'eau se trouvant à fleur de sol, dans les joncs, le « debbab » y pullule. C'est une grosse mouche, dont la présence est mortelle pour les chameaux. Il semble que cet effet est obtenu par l'introduction de l'insecte dans les naseaux, où sans doute il dépose ses œufs. Le debbab pullule partout où il y a de l'eau à fleur de sol, Arak, Joghraf, Amdjid etc., et rend ces pâturages inutilisables pendant l'été. L'hiver, le debbab disparaît, mais alors les points cultivés, comme In Amedjel, ne peuvent pas être davantage fréquentés par les chameaux. La vallée d'In Amedjel est formée par la réunion de Ti n Eleft, d'Idjeloudjal, de Tizoumin, de Herhafok et d'Ifrac. Toutes ces vallées se réunissent à peu près au même point, et leur cours commun prend le nom d'In Amedjel, reçoit l'Adenek et l'Abezzou, prend ensuite le nom de Taharaq, et enfin celui de Tekouyath, sous lequel il rejoint la Tighahart, à la hauteur d'In Hihaou.

In Amedji. — Voir « Amedjî ».

In Ameggui. — Voir « Amedjî ».

In Ameles (⊙||□|). — Vallée sortie d'Akededdes. Affluent d'Ichihelen.

In Ana (•|•|). — (Celle) « de l'ana), plante sorte de genêt. Petit affluent d'Esouin Tibaradhin.

Inaragua. — Voir « Imsinasen ». L'Inaragua du lieutenant Guillo. Lohan est l'un des Imsinasen, celui qui est affluent d'Edjedj.

In Azaoua (• : # |). — (Celle) « de la butte de tamarix ». Un puits portant ce nom, dans la Tanezrouft (itinéraire de la mission Fourcau-Lamy). Il se trouve aussi sur la route de l'Ahaggar à l'Ahir. Le puits de Tighammar, de la mission Foureau-Lamy, s'appelle aussi « In Azaoua ». Le nom de « Tighemmar » n'est pris par la vallée qu'en aval de ce puits. Enfin le même nom se retrouve dans l'Adhagh, mais légèrement modifié par l'emploi du pluriel : « Ti n Izaouaten (Tin Zaouaten du lieutenant Niéger).

In Bazzen (ⵉⵣⵉⵎ). — Fraction de la Taghezzit, entre Ti n Seliman et Ibenkar n Kel Ouï.

In Belghen (ⵉⵔⵉⵎⵉⵏ). — (Celle) « des éboulements ». Exactement, « belghen » est le nom d'un débris de terre, ou de roche, tombé au fond d'un puits. Le creusement du puits aurait en effet donné lieu à des éboulements. Le nom s'applique d'ailleurs non seulement au puits, mais à toute cette partie de la vallée. Partie inférieure de l'Arak. Se déverse dans Amded n Daher.

In Daladj (ⵉⵔⵉⵎⵉⵏ). — Vallée de l'Ahaggar.

In Debenan (ⵉⵔⵉⵎⵉⵏ). — (Celle) « des pierres levées ». Plaine dans laquelle se trouvent des pierres levées qui jalonnent la route de l'Ahaggar à Iouallen.

Indebiran. — Voir « In Idebiren ».

In Debiren. — Voir « In Idebiren ».

In Dekak (ⵉⵔⵉⵎⵉⵏ). — Adjelmam, qui devient abankor quand il est desséché, dans les dunes de Tedjant.

Indjedjou. — Voir « In Edjedjou ».

In Edid (ⵉⵔⵉⵎⵉⵏ). — Ndid des cartes.

In Edjedjou (ⵉⵔⵉⵎⵉⵏ). — (Celle) « du support de tente ». Edjedjou est en effet le bâton recourbé qui supporte le milieu de la tente. Dans l'Ahaggar.

Ineffoudjen (ⵉⵔⵉⵎⵉⵏ). — « Les déchirés ». De « effoudjet », ouvrir, déchirer (une enveloppe, par exemple). Vallée sortie de l'Adrar n Ahenet qui va rejoindre Akefou, Ti n Elous et Ti n Ahallen déjà réunis, pour se perdre avec eux dans les dunes d'Afaradj.

In Efis (ⵉⵔⵉⵎⵉⵏ). — (Celle) « du salut ». De « efessî », sauver, arracher des mains de l'ennemi. Vallée issue de la Tassilî (ta n Timissaou), qui se déverse dans l'Ilogh.

Ineguelmamen. — Voir « Ensedjelmamen ».

In Ehoust (ⵉⵔⵉⵎⵉⵏ). — (Celle) « du Joli ». Vallée de l'Ifetessen, affluent de Tafrakrak.

Inekren (ⵉⵔⵉⵎⵉⵏ). — Vallée du Gharis. Ainsi nommée parce que cette vallée, habituellement stérile et desséchée, se couvre après les pluies de nombreuses mares et d'abondant pâturages. Régulièrement « enkeren », se relevant, mais tout le monde prononce « Inekren ».

Inemals. — Voir « In Ameles ».

Inemba (ⵉⵔⵉⵎⵉⵏ). — Nom de tribu. Fraction noble de l'Ahaggar (Kel Ghela).

Inemedel Settefen. — Voir « Ti n Amadual Setthefen ».

Inemiradjén (I' O □ I). — « Ils se réunissent », c'est-à-dire le confluent. Ce mot est employé au lieu et place de « outoul », quand il s'agit de grandes vallées.

In Erkech (□ : : O I). — (Celle) « de l'endroit pierreux ». Puits profond de dix à douze mètres, comme celui d'Inguezzeguet, son voisin, mais beaucoup moins abondant que lui. « Erkech » est le mot tamacheq qu'en tamaheq, on prononce « erkah ».

In Etenkerer (O O : I + I). — Cuvette fermée qui recueille les eaux de plusieurs vallées venues, soit de la plaine environnante, soit de la colline de Ti n Izaouaten.

In Ettebel (II □ + I). — (Celle) « du Tambourin ». Vallée issue de la colline de Ti n Gherhoh, qui se déverse dans Ilogh. Ce mot m'a été écrit plus souvent par un iath, ce qui porterait l'orthographe « In Etthebel », mais dans le mot « teboul », qui est son pluriel, on m'a toujours donné un iet.

In Ey (≠ I). — (Celle) « du mâle ». Vallée qui se déverse dans Ti n Izaouaten. La petite colline qui se trouve entourée par la vallée s'appelle « Ey », le mâle.

In Ezzaf (J □ X I). — (Celle) « de la nudité », du nu. Vallée dépourvue d'arbres, et n'offrant qu'une végétation herbacée. Entre Dehin et Edjef Aman, et affluent de ce dernier.

In Fenian. — Voir « Ifegnan ».

In Garen. — Voir « In Idjaren ».

Ing'ez'am. — Voir « In Aguezzam ».

Ingha Aklî (≠ II : : : I). — « Il tue le nègre ». Vallée de l'Ahaggar.

In Ghar (O : I). (Celle) « de l'escarpement ». Ghar se dit d'une dépression limitée par des falaises abruptes. Avec des dimensions moindres, c'est « abetoul », qui, par extension signifie mine, endroit creusé, carrière. Les arabes de la Tidikelt ont conservé le nom tamaheq d' « In Ghar », mais ils ont abandonné celui d' « Abetoul », que portait précédemment Qçar el Arab, (Aïn Salah).

In Ghebir (O □ : I). — Adjelman, dans la Tassilî sur la route de l'Adhagh à l'Ahir. Il y a plusieurs autres points d'eau sur cette route, qui ne demande que huit jours entre Ti n Izaouaten et les premiers campements de l'Ahir.

In Guelzam. — Voir « In Aguezzam ».

Inguezzeguet (+ X * O X I). — « Celui qui avale ». Puits profond de dix à douze mètres, très abondant, dans la vallée Taoundaret.

In Habarten (I+O□:|). — Vallée du Gharis.

In Hadjis (⊙'::|). — (Celle) « du travail ». Partie de l'Esouf Mellen de l'Ahenet qui succède à Anafar n Tandiouin. Il y a un bon puits permanent, et un peu de pâturage.

Inhalet. — Voir « Nehalet ».

In Hamertek (·:+O□:|). — Vallée sortie de l'Aghechchoum, qui se déverse dans l'Igharghar.

Inhas. — Voir « Inna has ».

In Hîhaou (:::<:|). — (Celle) « du mauve », à cause de sa couleur. Le nom s'étend à toute la région, et chaque adjelmam, colline ou vallée a son nom particulier. Les arabes disent « In Ziza ».

In Iberhadjen (I'::O□|). — Abarhadj, pluriel iberhadjen, est le nom de la tente en cuir usagée, en mauvais état. Ce nom conserve le souvenir d'une crue violente et subite, qui emporta de nombreuses tentes. Vallée de l'Adhagh. Autre vallée du même nom dans la Tifedest ta Setthefet, affluent d'Adjelil.

In Idebiren (IO□□|). — (Celle) « des ramiers ». Edeber, pluriel idebiren, ramier ; tedebert, pluriel tidebirin, tourterelle. Vallée de l'Ahaggar. Un des noms de l'Igharghar oua n Isennanen. Adjelmam, dans la falaise Ouest de la Tassili ta n Timisaou. Et sans doute, beaucoup d'autres points.

In Idjaren (IO'I|). (Celle) « des adjar », sorte d'arbre. Dans l'Ahenet.

Inifek. — Voir « Ti n Ifek ».

In Iguezzeramen (I□O××|). — (Celle) « des lézards ». Aguezzeram, pluriel iguezzeramen, est le gros lézard (dobb des arabes) que mangent les indigènes. Vallée de l'Immidir, affluent de Taserda n Elaman. On m'a donné aussi l'orthographe (I□O×'|), qui devrait alors s'écrire « In Idjezzeramen », mais cette dernière me paraît être une erreur.

In Iharadjen (I'I'O:|). — Aharadj, pluriel iharadjen, est le nom d'une plante (graminée). Petite vallée sortie de la colline d'Izzadjen, et affluent d'Edjedj.

In Ihedhan (I≡:|). — (Celle) « des ânes ». Vallée de l'Adjerar. Une des branches supérieures de Taghmart n Akh.

Inikar. — Masculin de « Tinikart ». Voir ce mot. Il s'agit toutefois de points différents.

In Irokan (I·:O|). — (Celle) « des bâts ». Rakou, pluriel irokan, est le bât de l'âne. Vallée d'In Hîhaou, affluent d'Ahadhedha. Elle

contient un adjelmam dont l'abord est très difficile. On n'en peut approcher qu'avec des ânes, et encore ces animaux tombent-ils fréquemment, ce qui fait que le sol est jonché des débris de leurs bâts, brisés dans les chutes.

In Isakan (⠆⠄⠆). — (Celle) « des jeunes chameaux ». Vallée de l'Ahenet.

Inlalen. — Voir « Ti n Ilalen ».

In Mahegh (⠄⠄⠆). — Probablement pour « In Emihagh », (celle) « de la prise ». Col donnant passage entre l'Igharghar oua n Isen-nanen et Gharis. La petite vallée qui sort de ce col se déverse dans celle de Gharis.

Inmetten (⠆⠄⠆). — Adjelmam, dans l'Ifetessen.

In Millok. — Voir « Eteghlel ».

Inna Has (⠆⠄⠆). — « Il lui dit ». Vallée qui naît à Azaz, et se déverse dans Tekch Oulli.

Inni. — Voir « In Ey ».

In Oudad (⠆⠆⠆). — (Celle) « du mouflon ». Vallée de l'Adjerar ; une des branches supérieures de Taghmart n Akh.

Inoudaden. — Voir « Ti n Oudaden ».

Inoudadet. — Voir « Ti n Oudaden ».

In Ouraren (⠆⠆⠆). — Vallée de l'Ahaggar, voisine de Tizit.

In Ouzil. — Voir « In Ouzal ».

In Ouzzal (⠆⠆⠆). — Lieu dit de l'Adhagh. La vallée se déverse dans l'Ilogh.

In Rabir. — Peut-être le même mot que « In Ghebir ».

In Rakli. — Voir « Ingha Akhi ».

In Salouan (⠆⠆⠆). — (Celle) « des cordes » (en bourre de palmier). Vallée de l'Ifetessen qui se joint aux Timedouin pour former Aseksem.

In Semidh (⠆⠆⠆). — (Celle) « du froid ». Anesmit des arabes. Vallée au Sud d'In Tazolet, entre ce point et Amded n Daher. Se déverse dans la Taghezzit, en aval d'In Bazzen.

Insemmen. — Voir « Anou Semmen ».

In Setthaf (⠆⠆⠆). — (Celle) « du noir ». Partie supérieure de la vallée d'In Tekoula. Le nom peut s'appliquer à la montagne dont elle est issue, au moins pour le versant Nord où elle se trouve.

In Tabana (⠆⠆⠆). — Nom d'un adjelmam, dans Ahohogh.

Les deux tombes voisines sont l'objet d'une légende, d'ailleurs sans intérêt, qui ne se rapporte pas à la dénomination du lieu.

In Takarṭ (+○: +|). — (Celle) « de l'autruchon ». Vallée de l'Immidir, issue des Tisellilin.

In Tazolet (+||# +|). — (Celle) « du sulfure d'antimoine » (koheul). Hassi el Gouira des arabes, à 32 kilomètres au Sud de Aïn-Salah.

Intebel. — Voir « In Ettebel ».

In Tedaïni (•|<□ +|). — Colline de l'Adhagh.

In Tedinin. — Voir « In Tedaïni ».

Inteferki. — Voir « In Teferkit ».

In Teferkit (+•:○] +|). — (Celle) « de la brindille », morceau de bois ou d'herbe sèche traînant sur le sol. Vallée de la Tifedest, entre Adenek et Ti n Elest. Prend ensuite le nom de Tegormayas.

In Tehéghin (|: : +|). — Teheghin est le pluriel de tihog, nom d'un arbre (capparis sodada).

In Tekoufi (•] : +|). — (Celle) « de l'écume du lait ». Vallée de la Tifedest ta Mellet, entre Tekouyet et Timeqatin. Tête principale de Taghmart n Akh.

In Tekoula (•||•: +|). — (Celle) « de la feuille de palmier ». Vallée de l'Immidir, partie inférieure d'In Setthaf. Elle se dirige vers Ti n Kéouen, mais n'y aboutit pas et reste sans issue. Le point où elle s'arrête s'appelle Ilighen. Contient des ibenkar.

In Temeroualin (✓||:○□ +|). — (Celles) « des lièvres ». Trois petites vallées qui sillonnent la plaine et se déversent dans Tamanghasset. Les arabes les appellent « Seheb el Arneb », quoique ce nom n'ait pas de sens et soit dit pour « Achaab el Arneb » (أشعاب الأرنب), les ravins du lièvre.

In Tenehert (+○:| +|). — Sans doute mis pour « In Tenert », (celle) « de l'antilope » (mohor). Vallée voisine de l'origine d'Adher n Taklit; se déverse dans Qaouqâou.

Intenkarer. — Voir « In Etenkerer ».

In Tidjemin (|□' +|). — (Celle) « des anneaux de nez » (du chameau de selle). Puits dans la vallée d'In Belghen.

In Tifersin (|○○] +|). — (Celle) « des dalles ». Vallée de l'Ajjer, entre Amdjid et Tighemmar.

In Tifineq (••|] +|). — Vallée de l'Ahenet, partie supérieure d'Esouf Mellen.

In Tihaddaouin (I:Π:⊕) — (Celle) « des lauriers-roses ». Affluent de l'Arak.

In Tilelt (+IIII+I). — (Celle) « du bois sec » (de gommier). Vallée voisine de Qaouqaou.

In Tinirt. — Voir « In Tenehert ».

In Torha (•:⊙+I). — (Celle) « de l'asclépiade », (koronka des arabes, *asclepias gigantea*). Vallée issue de Tidjezal, qui se déverse dans la Tighahart.

In Torhaouin. — (Celle) « des asclépiades ». Voir ci-dessus « In Torha ». Vallée de la Tifedest ta Mellet, entre Tehé n Tiriki et In Tounin, dont elle est un affluent.

In Touaghoughin (I:::⊕). — Falaise terminale du plateau qui domine Amdjid, au Nord, et dans lequel naît l'Igharghar oua n Isennanen. « Mongar Thir » des arabes.

In Tounin (∕I+I). — (Celle) « des puits à poulies ». Vallée de la Tifedest ta Mellet, entre In Torhaouin et Ouhat. Il y eut autrefois des cultures, et la vallée a donné son nom à une tribu d'imghad, les Kel In Tounin. C'est un affluent d'Ouhat.

Intourahouin. — Voir « In Torhaouin ».

In Zazen (I##I), et mieux « In Izazen ». Dans l'Adhagh, on fait à peine sentir l'i initial, et souvent on l'escamote complètement. (Celui) « des aigles ». C'est un puits de la vallée de Ti n Izaouaten, séjour favori des aigles de la région, ainsi que l'indique son nom.

Inzelman Tikhsin. — Voir « Azoulidj Tighsi ».

Inzezen. — Voir « In Zazen ».

Inziman. — Voir « Eziman ».

Inziman ech Chebbi. — Voir « Eziman ».

Inziman Tikhsin. — Voir « Azoulidj Tighsi ».

In Zize. — Voir « In Hîhaou ».

In Zouzam. — Peut-être « In Aguezzam ».

Iouallen (∕II:•). — « Ouallen » des cartes, ce qui est d'ailleurs la prononciation arabe Colline, vallée et puits, sur la route de Tombouctou.

Iouarouarhen (I:⊙:⊙:). — Tribu serve des Taïtoq.

Iouarouren. — Voir « Iouarouarhen ».

Ioullemeden (IΠ□II:). — De « clmed », apprendre. « Ils n'apprennent pas, ils ne veulent rien apprendre ». Confédération des

touareg du Sud, qui nomadise sur les bords du Niger et dans l'Agous. Auellimiden des cartes.

Iraouen (I:O). — « Les cous ». Pluriel de erî. Région au Nord de Tiounkenin.

Irarfarouien. — Voir « Egher Fezouten ».

Irechouman. — Voir « Ighechchoumen ».

Iredj (I'OO). — Vallée de l'Ifetessen, affluent d'In Salouan.

Iredjenaten (I+I'OO). — Fraction serve des Ifoghas de l'Adhagh. — Autre fraction, vivant également dans l'Adhagh, issue d'un père arabe et d'une mère des Ibottenaten, et suivant cette dernière tribu. Ces deux fractions portent le même nom, bien qu'il y ait pour chacune une étymologie différente. Pour la première, c'est un mot tamacheq ; pour la seconde, le nom vient de l'arabe « ragana », mélange, et l'on devrait dire les « Ireg-naten ». Mais les arabes changeant toujours le I' (ieej), en ق, les deux noms sont prononcés par eux de la même façon, « Ireg-naten », et, chez les Imouchar, l'usage a prévalu de dire aussi pour les deux, « Iredjenaten ».

Iregman (I□XO). — Pluriel de « araguem », le boyau de chameau. Vallée de l'Ahaggar.

Irekaden (I□.:O). — « Les rajoutés, les accolés ». Vallée de l'Ahenet.

Iressouayan (I<:OO). — Pluriel de « aressou », nom de plante (myrtacée). Deux vallées de la Tifedest qui se réunissent pour se déverser dans Amghah, (sur la rive gauche).

Iridou Tiridet. — Voir « Ighid ed Tighidet ».

Iris. — Voir « Eres ».

Irren (IOO). — « Il revient sur ses pas ». Quand un indigène accompagne son hôte au départ, « erren » est le mot qu'emploie celui-ci pour lui dire que sa politesse est suffisante, et qu'il peut retourner à ses affaires. Vallée de l'Immidir, qui se déverse dans l'Arak. Autre vallée dans l'Ahaggar, qui descend de l'Illa Aman.

Irsan n Azaraf (I[O#]IOO). — Eres, pluriel « irsan », est l'équivalent de l'arabe ogla, (مقلاة), et signifie puits peu profond, généralement peu abondant, et peut-être plus exactement groupe de ces puits. « Azaraf, synonyme de amded, est l'étroit, l'étroitesse. Soit : « les puits du défilé ». Ils sont dans une vallée descendue des Tisellilin, et qui prend leur nom.

Isadjeniouen (I:I'OO). — Pluriel de « asadjen », récipient en cuir, fait avec de la peau de chameau, (peau du cou de préférence),

spécialement utilisé pour le transport du beurre. Petites vallées de l'Ifetessen qui se déversent dans Tafrakrak.

Isakamaren. — Voir « Isaqqamaren ».

Isaqqamaren (I O □ ... ⊙). — « Les accoudés ». Les gens de l'Ahaggar seraient issus de trois sœurs qui reçurent un jour la visite de Fathma, la fille du Prophète. En l'apercevant, l'une d'elles se leva précipitamment et se portant au devant de Fathma, lui baisa la main. La seconde, qui allaitait son enfant, se contenta de souhaiter la bienvenue à la visiteuse. La troisième, qui était de mauvaise humeur, tourna le dos, et resta boudeuse, la tête appuyée sur le coude. Ses descendants ont, en conséquence, conservé le nom d'accoudés. La première a donné naissance aux nobles, et la seconde est l'aïeule des imghad. Cette légende, déjà citée par Durand, dans ses « notes sur les touareg », n'a pas cours chez les Isaqqamaren. Les Isaqqamaren sont des tribus servies, comme les imghad, mais un asaqqamar n'en considère pas moins comme une insulte d'être appelé amghid. Il est vrai que ce mépris est réciproque, et que les imghad se croient aussi très supérieurs aux Isaqqamaren. Les Isaqqamaren comprennent quatre fractions : les Kel Adenek, les Kel Terourit, les Isselamaten, et les Kel Immidir. Les Kel Adenek se subdivisent eux-mêmes en six tribus : les Kel Amdjid, les Kel In Ghar, les Ihaouen n Hada, les Kel Tifedest, les Kel Tazolet, et les Kel Ouhat. Les Kel Tazolet sont encore appelés Kel Ahaggar, ou Dag el Mesk, et les Isselamaten sont également connus sous le nom de Tedjehé n Sellama. Les Kel Ouhat tendent actuellement à se fractionner à leur tour. La nouvelle tribu, qui se détache de la tribu mère, porte le nom de Kel Gharis, du nom du pays qu'elle a adopté. Le reste de la fraction conserve le nom de Kel Ouhat, et le porte concurremment avec celui de Dag Khemaya.

Isebouk (• :: □ ⊙). — « L'embuscade ». Petites vallées, bien pourvues de végétation à travers les rocs. Elles se divisent dans Tahel Iyedan.

Isekraf (☞ [O • : ⊙). — La tresse de cheveux de la fillette targuia s'appelle esekref, pluriel isekraf. Le nom vient sans doute de là. Dans l'Ahaggar.

Iskaouen (I : • : ⊙). — Pluriel de « isek », la corne. Hauteurs, au Nord de l'Edjerey.

Isouran. — Voir « Souren ».

Isselamaten (I + □ || ⊙). — Fraction des Isaqqamaren.

Itaghren (I O : +). — Les croûtes d'argile qui se soulèvent quand

le terrain se dessèche, après des pluies abondantes. Nom donné au plateau que traverse la route d'In Amedjel à Idelès, entre Tizoumin et Tafedjaq, et sur lequel on accède par l'Imsinasen. Il est sillonné par deux petits ravins, dont l'un se perd sur le plateau même, l'autre se déversent dans Tizoumin.

Iteghes (⊙:⊕). — Mot qui a à peu près le même sens que « esaoui ». Nom targui du « maader Amserha ». — Vallée de l'Ahaggar, qui porte d'ailleurs différents noms successifs, et entre autres celui de Tesseghert, avant de se jeter dans la vallée de Tamanghasset.

Itellen (∕||⊕). — « Ils serpentent ». De etell, serpenter. Vallées sorties de la montagne de Ti n Emeskis, et qui sont arrêtées par la dune.

Itenher. — Voir « In Tenehert ».

Iterkan (|•:⊙⊕). — De « étrek », donner des coups de poing. Partie supérieure de Tizit.

Itoughessen n Eihedh (∃:⊕/|⊙:⊕). — « Les flancs de l'âne ». Partie du mouvement de terrain d'Erouri n Eihedh.

Izidiren. — Voir « Izzetiren ».

Izzadjen (|'⊕). — « Les propres ». Collines qui jettent quelques petits ravins dans Herhafok.

Izzetiren (|⊙⊕). — Lieu-dit formé par plusieurs vallées sorties de la même hauteur que Tessedhith, qui coulent vers la Taghezzit, mais n'y arrivent pas, étant arrêtées par le sable.

Izzileg (⊕||⊕). — Puits sur la route de l'Adhagh à l'Ahir.

J

Joghraf (∃|⊙:⊕). — Vallée peu étendue, source thermale et palmiers, avec traces d'anciennes cultures. Dans l'Immidir. Se déverse dans Tedjeft. Appartient aux Kel Immidir.

K

Kel (||•:). — « La population, les gens ». Est employé pour la formation des noms de tribus, en ajoutant soit le nom du pays, soit une expression qui indique une particularité de la tribu.

Kel Adenek (•:|∏||•:). — « Les gens d'Adenek ». Groupe de tribus d'Isaqqamaren. Voir ce mot.

Kel Ahaggar (⊙⊕:||•:). — « Les gens de l'Ahaggar ». Ce nom s'applique à deux groupements, et est, en somme, peu employé.

Quand on veut parler de tous les touareg de cette région, on dit plutôt : les « Kel Ghela », étant bien entendu que tous les inghad suivent leurs maîtres. Quand on veut désigner la tribu serve qui porte ce nom, on emploie de préférence ses autres noms « Dag el Mesk », ou « Kel Tazolet ». Toutefois, si l'on veut employer le nom de Kel Ahaggar, il s'entend des nobles de ce pays, et s'il s'agit de la tribu serve, on précise : Kel Ahaggar oui n Isaqqamaren.

Kel Ahamellen (ⵍⵏⵎⵉⵍⵍⵉⵏ). — A l'origine, Kel Ehem Mellen, « les gens de l'antilope blanche ». Au temps de leur puissance, les Kel Ahamellen portaient tous des boucliers, pour la confection desquels ils employaient des peaux d'antilopes blanches, qu'ils allaient acheter au Soudan. Ils avaient alors comme clients tous les Isaqqamarin. Affaiblis par leurs luttes contre les Arabes, ou avec les Arabes contre l'Ahaggar, ils les ont tous perdus, sauf les Isselamaten. Encore ceux-ci paient-ils aussi la taousit (ou tioussi) à Baba ag Tamaklast, des Kel Ghela. La tribu des Kel Ahamellen ne comprend plus guère qu'une vingtaine de membres, la plupart sédentaires, répartis entre Aïn-Salah, In Ghar et Igosten.

Kel Ahmellen. — Voir « Kel Ahamellen ».

Kel Ahnet, ou mieux, Kel Ahenet, les gens d'Ahenet.

Kelaïdîn, ou Kel Aïdin. Voir « Ghelaïddin ».

Kel Amdjid (ⵏⵉⵎⵔⵉⵙⵉⵙⵉⵏ). — « Les gens d'Amdjid ». Fraction des Isaqqamaren, qu'on appelle aussi Kel Taouat, les gens de la Touat.

Kel Amguid. — Voir « Kel Amdjid ».

Capitaine Mérois.

(A Suivre).